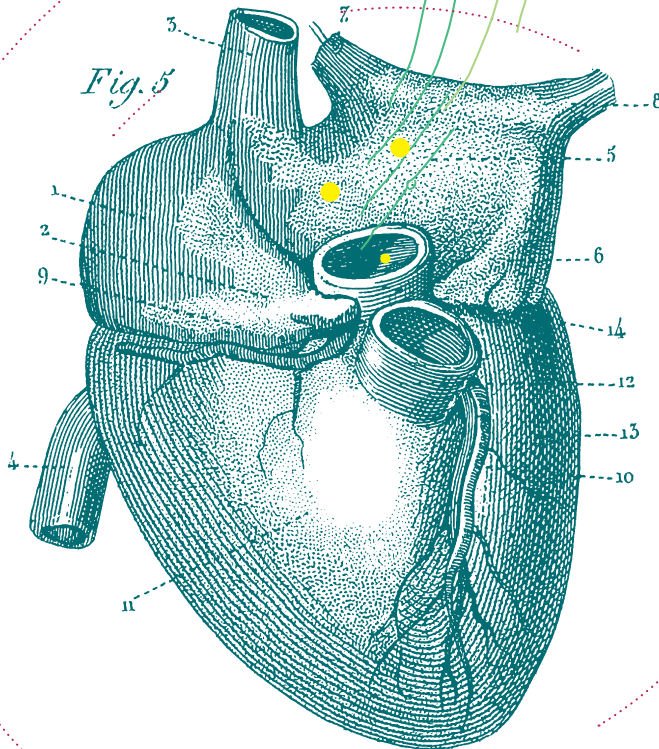


CONTRAT PROGRAMME



2024 - 2028

Historique

MoDul est une structure qui rassemble artistes et producteurices des arts de la scène de Fédération Wallonie-Bruxelles.

Interdisciplinaire par nature, souple par choix, l'association est un bureau de production et un centre de formation. Dès sa fondation, il s'agissait de se réunir : ceux qui viennent de la scène montent dans les bureaux et vice-versa, sans que le vice ou le versa ne posent de problèmes. Ainsi, des auteurices discalculiques réalisent des budgets, des administrateurices font des séances de maïeutique, les plans sur la comète d'un-e metteuse en scène se métamorphosent en rétroplanning, des dramaturges conçoivent des diagrammes statistiques... On tord le cou à l'idée qu'il y a l'utopie du plateau d'un côté et la réalité du bureau de l'autre. Et surtout, qu'il faut se préserver mutuellement en compartimentant les métiers. Chez MoDul, il n'y a pas d'utopie, ni de réalité. Il y a un acharnement à « faire », côte à côte. Et ce, que ce soit avec un tableur Excel ou un texte de Tchekov.

(Lancement de MoDul)

Fin 2015, l'ASBL voit le jour. Elle est portée par 2 productrices, chacune responsable de 2 projets. Notamment, le premier spectacle de l'auteur-metteur en scène Axel Cornil « Du Béton dans les plumes » mais aussi, la logistique des tournées de « Kiss & Cry » et « Cold Blood » de Michèle Anne De Mey et Jaco Van Dormael. Entre un artiste émergent, sa première création dans son Borinage natal et deux ovnis blockbusters du duo Van Dormael/De Mey à suivre à travers le globe, l'écart entre les réalités ne pouvait être plus grand. Il s'agissait de créer un cadre pour ces projets qui, à des échelles complètement différentes, avaient besoin d'un accompagnement sur mesure. Ce fut la première intuition : ne pas ériger en principe des méthodes de production et trouver la souplesse qui résonne avec chaque projet.

Dès 2016, la rumeur de l'existence d'une nouvelle structure de services engendre un raz-de-marée de demandes de soutien. Ces sollicitations témoignent d'un besoin réel d'accompagnement, d'une pénurie de praticien-ne-s producteurices-diffuseuses et d'une nécessité d'initiatives qui pourraient endiguer la solitude des processus de création. Cet afflux, auquel il est impossible de répondre, nous pousse à évoluer pour devenir non seulement un bureau de production-diffusion, mais aussi, une structure de formations pour producteurices et artistes.

En 2017, l'association s'agrandit. L'équipe passe à 3 collaboratrices et 5 projets en accompagnement, notamment le Collectif Wow ! et sa création jeune public associant théâtre et fiction radio : « Piletta Remix ». C'est une histoire qui durera 5 saisons, plus de 450 dates, et couvrira des milliers de kilomètres de route. Nous sommes nomades, nos bureaux sont les loges, les foyers, le troisième rang des salles de théâtre. Nous sommes au plus près des créations et des tournées, fondant notre méthode de travail – sa raison d'être – sur cette proximité.

(Premier développement)

De 2018 à 2020, nous sommes soutenu-e-s par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la COCOF afin de développer nos activités. Nous passons de 3 à 5 producteurices et de 4 à 6 nouveaux projets accompagnés par an, en parallèle d'une trentaine de formations et de l'accueil au long cours de 3 apprenti-e-s producteurices. Nos choix de collaborations s'ouvrent et se précisent. Nous affinons : MoDul est producteur délégué, nous diffusons avant tout ce que nous produisons, nous démarrons des aventures longues, nous cherchons les hors-pistes.

C'est l'arrivée des projets in situ ou dit de « territoire », et aussi, de toutes les questions que posent l'espace public. En guise de figure de proue, Sara Selma Dolorès nous rejoint avec ses créations prototypales qui agitent les citoyen-ne-s, mélangeant les communautés de la Nuit – cabaret et autres

créatures dégenrées – et en les adressant à la cité dans les cafés, les hangars ou les Grand'Place des villes. Nous trouvons la clef de nouveaux réseaux, nous cherchons ensemble les portes entre la rue et les salles noires, entre le café du coin et le bistrot queer.

Nous ouvrons un programme à destination de l'émergence, où nous accueillons notamment Paola Pisciotano, Magrit Coulon, Julia Huet Aberola, Bogdan Kikena... A cette fin, nous renforçons nos partenariats de coproductions. Et avant tout, nous nous ancrons sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles : Mars, Théâtre National, Festival de Liège, Maison de la Culture de Tournai... Nous nous attachons au local, avant de penser rayonnement international.

Nous créons un poste permanent pour la coordination financière de l'ensemble des projets. Nos outils se perfectionnent, notre structure administrative peut accueillir de front 3 à 4 créations, suivre les tournées de 6 à 8 spectacles par an, être l'employeur de plusieurs dizaines d'artistes par mois, avancer la trésorerie et mutualiser du matériel, assurer les coproductions et la diffusion à travers une dizaine de pays. L'année 2019, en outre, est celle d'un boom exponentiel fait d'une suite de chances, de prix, de dates, de sélection aux Doms, Impatiences, Fast Forward, de chantiers qui décollent...

(Deuxième développement)

2020 et 2021 sont un mauvais souvenir. L'arrêt des activités lié au Covid19 n'est pas un temps de suspens, nous actionnons des méthodes de production de « crise ». Les producteurices sont sur tous les fronts pour préserver les élans de diffusion et éviter les créations mort-nées. Notre mission a moins à voir avec assurer et tout à voir avec rassurer. La structure et ses projets tiennent le coup, grâce à un réseau de solidarité conséquent : des coproducteurs aux fédérations, en passant par les pouvoirs publics subsidants jusqu'à une entraide entre structures de services notamment au sein du collectif ProDiff. En concertation avec les artistes, nous repensons les formats, les stratégies, notre relation aux publics : sortir aussi des théâtres, faire de la médiation de fond, regrouper les ressources et les partager équitablement, être essentiels ou non...

C'est l'arrivée des projets d'arts partagés. Créations avec des citoyen-ne-s comme dans « Les Oiseaux Rares » d'Anne Festraets et sa bande d'adolescent-e-s sans frontières, le « Koko Slam Gang » de Joëlle Sambu et ses aînées slameuses, ou « Queernival » de Sara Selma Dolorès et ses louviérois-e-s perruqué-e-s en drag d'un soir. Nous nouons des dialogues approfondis avec les opérateurs culturels sur la nécessité du lien, nous ouvrons nos réseaux aux communes, aux associations et aux tiers-lieux. La diffusion ne sera plus une histoire de sauts de puce, nous voulons des séries longues où il n'est pas question de ne voir qu'une loge et un quai de déchargement, une « slow diffusion » imbriquée à la production. Ces deux années-là sont acharnement et volonté de se redéployer : nous ouvrons des bureaux où se rassembler avec artistes et producteurices, nous investissons dans des ressources à mutualiser (dépôt, matériel technique, véhicules), nous mêlons les réseaux professionnels, culturels ou non, et nous nous engageons dans l'écoute, l'outillage et l'autonomisation des artistes. Endiguer toujours plus la solitude que la crise a aggravée.

De 2021 à 2023, nous nous engageons dans un deuxième projet de développement avec la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce développement permet à 16 nouveaux projets de voir le jour et d'accompagner à l'année 7 artistes ou compagnies. De la réouverture des lieux courant 2021 à la fin 2022, soit en près 18 mois, nous rattrapons le temps perdu. Nous portons 3 saisons en une seule, nous réalisons 10 créations et maintenons 164 représentations sur les 248 prévues. Nous voulons créer plus vite, sans attendre les calendriers d'appel à projets et refuser l'embouteillage des programmations : nous montons « Koko Slam Gang » en 4 mois, « Les Oiseaux Rares » et ses dizaines d'ados et partenaires en 9, « Angles Morts » et sa quinzaine de collaborateurices en 10. Les ateliers de réflexions entre les artistes et les producteurices pendant la crise sanitaire donnent lieu à un nouvel axe transversal de MoDul : un soutien à la médiation pour tous les projets avec, à cœur, la démocratisation culturelle et la diversification des publics. Ce projet, intitulé « La médiation imbriquée », se voit soutenu par une convention quinquennale de la COCOF de 2023 à 2027 et démarre dans quelques mois. En ce début de saison 2022, nous déménageons nos bureaux et notre entrepôt pour la troisième fois en trois ans car nous avons enfin trouvé le lieu idéal pour notre équipe et notre boîte à outils : La Chocolaterie. Plantée

au milieu de chênes centenaires, dans le bas de Forest, cette ancienne usine de chocolat abrite désormais nos bureaux, notre local de formation et nous donne l'espace adéquat pour concrétiser notre dépôt-atelier. Avec plusieurs complices, nous lançons un lieu où il est possible de recycler les décors, mutualiser et prêter costumes, accessoires, projecteurs, matériel de régie et penser des conditionnements plus durables, résistants à toutes les tournées.

(Aujourd'hui jusqu'en 2023)

En 2023, nous serons à Paris, Anghiari, Tahiti, Nantes, Liège, Mons, Vesoul, Périgueux... Nous créerons à La Louvière, à Evreux, à Namur, à Bruxelles... Nous ferons des arts partagés, du krump, du slam, du théâtre documentaire, de l'émergence, des ateliers de médiation, de la création in situ, de la fiction radio live, de la production - en somme - des arts de la scène.

Mais pour l'heure, après avoir dépassé depuis plusieurs mois la 1000^{ème} représentation, rayonné sur 4 continents, porté 26 créations, accueilli une quinzaine d'artistes, passé 4 étés aux Doms et un autre à la Manufacture sur 6 éditions en Avignon : nous sommes 5 producteurices à vous présenter MoDul. En vous retraçant cet historique, nous ne pouvons pas nous empêcher de remarquer la course que ces 7 premières années ont représentée. Et si nous sommes loin d'être à bout de souffle, nous avons conscience de la réalité et du risque de nos métiers : le manque de disponibilité, le productivisme, l'épuisement. Nous observons au sein de nos réseaux de collaborateurices, et plus largement dans le secteur, une grande instabilité des praticien-ne-s de la production et diffusion. Burn out, turn-over, abandon de la profession et ceci, au détriment des compagnies et de la durabilité de leurs projets. C'est le sens du travail de veille que nous avons développé au sein de la structure concernant le bien-être au travail. La stabilité, la disponibilité, la continuité, la durabilité sont nos enjeux, afin de maintenir l'accessibilité de nos services au plus grand nombre. C'est l'enjeu également de cette demande de contrat-programme.

Aujourd'hui, il ne s'agit plus d'aide au développement mais bien de soutenir notre fonctionnement. Nos outils sont performants, notre expérience du terrain longue, nos lignes artistiques sont définies, et nous réalisons des actions de mutualisation à une échelle importante. Nous vous soumettons un projet ambitieux, raffiné par les années, d'une structure de production qui valorise, soutient et fait rayonner les artistes de Fédération Wallonie-Bruxelles, en prenant le soin et le temps de le faire. Une course certes, mais une course de fond.

Note d'intention

Chères lectureuses,

Le formulaire que vous êtes en train de lire est la troisième occasion pour notre association d'adresser nos intentions au Ministère de la Culture, mais aussi à nos pair·e·s. L'écriture d'un dossier est un exercice de réponse : réponse à une politique culturelle, à une réalité de terrain et à un état du monde. Il est aussi affaire de narration, de mise au point entre passé, présent et futur. Une adresse, une narration, une réponse : quelques composantes d'une lettre. Nous aimerions que ce formulaire vous parvienne comme tel. Pour que cette lettre ne soit pas anonyme, j'aimerais la démarrer en « je ». En tant que productrice et coordinatrice, une de mes missions est d'être médiatrice d'une parole. Et si, pour cette demande de contrat-programme, je suis la déléguée d'une équipe d'artistes et de productrices dont vous découvrirez bientôt les méthodes de travail, leurs positionnements politiques et collaborations, nous avons voulu vous donner accès à notre correspondance : ainsi, si votre temps de lecture vous le permet, vous trouverez en ligne les lettres des artistes et des productrices. Elles rendent compte autrement de la multiplicité de « je » qui compose MoDul et de leurs intentions pour 2024-2028. Vous y trouverez aussi des infographies de certains chapitres pour varier les niveaux de lecture : www.modulable.be/24-28 – Meryl Moens

(Une structure circulaire et collaborative)

***Une infographie est en ligne.

Mettre au centre la relation entre un·e productrice et un·e artiste est notre point de départ. Avoir un·e seul·e interlocutrice et porter ensemble de A à Z un projet, voilà notre mode d'emploi pour créer des collaborations durables, efficaces, humaines. Aussi, vous retrouverez à l'intérieur de MoDul, par projet, des binômes. Sasha et Joëlle, Anne et Sara, Magrit et Meryl, Paola et Olmo, Anne et Florent, Meryl et Léa etc... Cette logique témoigne de notre seconde spécificité : décloisonner le bureau et le plateau, synchroniser les dynamiques de production et la réalité du processus artistique, intégrer les productrices aux équipes et les artistes aux bureaux. Ainsi les choses se co-construisent, les outils se transmettent rapidement (les infos aussi...), la transparence est évidente, les changements de cap faciles à assimiler, la disponibilité plus grande, le dialogue plus profond... Ce modèle de travail, très simple en apparence, comme il peut l'être dans une petite compagnie, change néanmoins du tout au tout la relation à la production et à la compréhension mutuelle des différents plans du projet.

Mais à la différence d'une compagnie, MoDul est une somme de binômes. Et pour porter cette addition en toute souplesse, il nous faut une structure centralisée qui soutient et protège l'ensemble : une boîte à outils (Cf. Mutualisation, Emploi, Note budgétaire).

Cette boîte à outils contient tous les éléments nécessaires à l'administration, la production, la communication, la médiation et la diffusion. Elle est matérielle (un lieu, un dépôt de décor, des véhicules de tournée, régies...), concrète (trésorerie, contrats, secrétariat social, assurances, site...) et humaine (une coordination qui conseille et veille au bon déroulement de l'ensemble). Elle doit être capable de rapports d'échelles très différents : une petite création dans l'urgence montée en quelques mois comme un projet à une dizaine de coproducteurs, un tax shelter et un semi-remorque. Elle doit être une mutualisation exceptionnelle de ressources qui permet, notamment aux artistes émergent·e·s, d'avoir un accès immédiat à des outils de production simples, praticables et façonnés par des années d'expérience de terrain. A l'intérieur de l'association, aucun·e artiste ou compagnie n'a aujourd'hui de subvention structurelle. Ils sont toustes soutenu·e·s aux projets, soit car c'est le modèle qu'ils souhaitent, soit car ils sont émergent·e·s. Plusieurs d'entre eux ne souhaitent pas fonder d'entité juridique ou ont besoin d'aide pour le faire. Nous sommes là pour tous les cas.

La boîte à outils est utilisée par les producteurices en auto-gouvernance. Chacun-e est capable de porter ses productions du début à la fin et a toutes les clefs en main pour le faire (des moyens de paiement aux accès aux plateformes de communication, du suivi immédiat des mouvements financiers par projet au planning des véhicules...). Tous les outils sont collaboratifs et accessibles en permanence. La coordination n'intervient pas en direct dans les productions, elle veille à l'outil collectif. Aussi, les producteurices ont une liberté de mouvement et une rapidité d'action, une agilité donc, qui concrétise notre vision d'une production modulable. Pour les artistes, cela signifie concrètement que leurs collaborateurices peuvent réagir aux besoins du projet sans délai, sans demandes d'autorisation, sans zones d'ombres. Cela veut dire aussi que la transparence est totale et que les artistes ont accès à tout moment à toutes les opérations qui ont lieu au sein de leurs productions (Cf. Bonnes Gouvernance).

De 2024 à 2028, ce modèle collaboratif va se concrétiser et se renforcer par l'intégration de missions transversales au poste de chacun-e des producteurices. Ainsi, en plus de ses projets, chacun-e aura à charge de veiller selon son champ d'expertise à un chantier commun : la diffusion internationale, la médiation, la communication et la gestion de la mutualisation des ressources. Il s'agit ici de créer un cercle vertueux où chacun-e a une vue d'ensemble sur les développements des projets et ainsi favoriser les synergies et les renforts. En somme, accroître collectivement la qualité et l'efficacité de ces 4 chantiers au bénéfice de tous les artistes.

Outre les objectifs d'efficacité, de transparence, de mutualisation de cette structure, elle est aussi vision politique du comment nous pensons et organisons les cadres de travail. L'enjeu étant toujours la collaboration, saine et humaine, entre production et artistique.

(Une structure de production et diffusion)

MoDul est une structure de services spécialisée dans la production des arts de la scène. Nous entendons ici notre entrée en collaboration dès les premières idées de création. Nous nous lançons dans les processus avec les porteuses de projet, sans étapes ou visionnements préalables. Nous parions avec elleux sur des intuitions, en partageons les risques et les aboutissements. Notre première mission est donc la création et, par conséquent, garantir un accès aux moyens de production. De 2024 à 2028, nous voulons renforcer et systématiser le nombre d'artistes en création que nous portons (Cf. Objectifs). Nous souhaitons faciliter encore plus, particulièrement pour l'émergence, la maximisation des moyens au profit des créations en rendant, de manière conséquente, le coût des services de MoDul plus léger dans les budgets (Cf. Note Budgétaire).

L'association va continuer à agir principalement comme productrice déléguée. Notre mission englobera tous les actes d'administration, de développement de projet, de production exécutive, de communication, de médiation et de diffusion. Par exemple : les levées de fond, rédaction de dossier, prospection et négociations de partenariats, recherches de résidences, les conseils stratégiques, gestion salariale, tax-shelter, comptabilité, conception d'outils promotionnels, ateliers de médiation, accompagnement en répétitions, en tournée... Nous agissons comme employeur direct des artistes qui travaillent dans les projets (Cf. Emploi).

Le modèle de notre organisation est à mi-chemin entre la compagnie et l'institution culturelle. A mi-chemin en termes de fonctionnement et d'économie mais surtout, en termes de position. Nous sommes un partenaire supplémentaire, ni intermédiaire ni alternatif, mais bien complémentaire à cet écosystème. Notre métier est de tisser des liens entre des réalités multiples et d'améliorer la qualité de ces liens au bénéfice du secteur. Nous sommes fortement sollicité-e-s. Notre analyse de cette sollicitation est le besoin de diversité des méthodes de production au sein du paysage culturel. Il nous faut des initiatives qui encouragent d'autres modèles pour créer une diversité. Et pour cela, notre solution est une pratique d'outils de production modulables, souples et solides, pour les mettre

au service des travailleuses artistiques. A ce titre, les dynamiques de mutualisation – de lieux, de ressources humaines et matérielles – ne sont pas que des solutions d'économies d'échelles, elles sont toujours un principe de résistance. Dans le cadre de ce contrat-programme, nous amplifions significativement ces actions de mutualisations (Cf. Mutualisation).

La diffusion est indissociable de la production. Nous sommes autant diffuseuses que productrices. Au niveau des partenariats, nos réseaux sont démultipliés par la nature de nos projets mais aussi, par les carnets d'adresses et les expériences de notre équipe. Parce que nous sommes là dès le développement du projet, notre stratégie de diffusion s'enclenche sur le long cours. Nous diffusons donc principalement ce que nous produisons. Notre force de frappe en est plus importante : la collaboration avec l'artiste est installée, la connaissance de sa vision et de sa démarche est plus fine, les possibilités de croiser les réseaux sont plus nombreuses, nous avons construit ensemble un discours commun... En somme, nous avons eu le temps d'élaborer une stratégie pointue et modulée à la mesure du projet (Cf. Objectifs & Collaborations). Car l'enjeu de la diffusion ne réside pas uniquement dans les statistiques de représentations mais aussi, dans la qualité du réseau que nous créons autour de l'artiste, lieux d'accueil et publics inclus.

Si nos objectifs et nos partenariats vous seront détaillés plusieurs fois, l'enjeu de 2024-2028 est d'augmenter l'ampleur de notre rayonnement. L'urgence de rebondir après une crise sanitaire, et les difficultés qui nous attendent face à une inflation qui impacte tout le monde, en ce compris les lieux d'accueil, va nécessiter un redoublement d'effort et d'inventivité pour faire tourner les spectacles. C'est la raison d'être de l'intégration des nouvelles missions de diffusion transversale et du soutien général de WBI et de la COCOF.

(Choix de collaboration)

Comme il en a été question dans l'historique, la demande d'accompagnement du secteur est énorme et les praticien-ne-s de la production et diffusion, trop peu nombreux. Dès la fondation de MoDul, nous n'avons pas pu répondre au volume de sollicitations. Nous avons trouvé des solutions pour partager nos outils au plus grand nombre (formations, permanence, conseils) et aider à la professionnalisation des un-e-s et des autres. Cependant, il n'en reste pas moins que nous avons une capacité d'accueil limitée et que cette limite est aussi un garde-fou à la qualité du travail. Qui dit limite, dit choix. En tant que structure de services, il nous semble qu'il est particulièrement important aujourd'hui de rendre visible le processus décisionnel qui régit nos collaborations et nos lignes artistiques.

Il y a plusieurs portes d'entrée à MoDul. Un-e artiste peut contacter et prendre rendez-vous avec n'importe quel-le productrice ou l'ensemble d'entre elleux. Iels peuvent nous rencontrer lors de nos permanences mensuelles ou d'un module de formations. Lorsqu'une demande nous parvient, elle est discutée collectivement. Nous examinons toujours des paramètres objectifs tels que la faisabilité de planning, les réseaux adéquats, l'économie, etc... mais aussi des valeurs propres à la structure : est-ce que l'artiste est en accord avec notre charte de travail, notre éthique de rémunération...(Cf. Moyens Envisagés - Bonnes Gouvernances). Enfin, si le projet est en adéquation avec tout ceci et qu'il résonne avec nos lignes artistiques (ci-dessous), nous discutons ensemble de quel-le productrice va prendre en charge le projet et créer un binôme. Notre équipe de production est composée en partie de personnes qui ont une pratique artistique, nous savons donc à quel point la multicasquette est monnaie courante, mais aussi combien elle peut être lourde à porter. Le même processus décisionnel sera appliqué à toute proposition et un binôme sera créé, même quand l'artiste a une pratique de productrice. En effet, nous ne pratiquons pas d'auto-production dans l'association, à savoir porter seul-e un projet.

Enfin, nous cherchons un équilibre entre la continuité et l'accueil de nouveaux et nouvelles collaboratrices. Il est important que nous inscrivions les choses dans la durée et sur plusieurs

projets, mais ce suivi n'est pas automatique. Chaque proposition de projet est discutée, même quand l'artiste est en chemin avec nous. De la même manière, nous ne pratiquons pas d'exclusivité et chaque artiste déjà produit est libre de créer un projet avec ou sans MoDul, de partir et d'y revenir. Dans cette volonté d'accessibilité au plus grand nombre, l'autonomisation est une des solutions pour que nous puissions garder une capacité d'accueil ouverte. Un-e artiste émergente, à l'instar de Magrit Coulon, qui peut porter son premier spectacle « Home » avec nous, a les outils aujourd'hui pour dialoguer sur sa prochaine création de la production déléguée avec le Théâtre National.

Ces réflexions sur notre capacité d'accueil et notre ouverture sont l'enjeu de 2024-2028. A cette fin, nous avons acté dans notre programme et notre budget des créations « à sélectionner » sur les deux premières années. Cette dynamique se systématisera de saison en saison.

Être plus accessible, c'est aussi affirmer une identité et la rendre lisible. Au fil des années, nous avons tracé plus nettement nos lignes artistiques. Si nous ne verrouillons rien, elles sont ce qui sous-tendra nos choix sur les cinq prochaines années. Ces lignes sont le fait d'une mise en perspective, d'une vision des arts de la scène et de leur diversité culturelle. Mais aussi, d'un positionnement pragmatique sur l'adéquation de MoDul à certains projets plutôt que d'autres. A qui sert MoDul ? Pour quels projets sommes-nous la plus adéquate ? Nos quatre réponses sont : l'émergence, les arts partagés, les arts in situ et les artistes aux Multiformats.

(Émergences)

MoDul est particulièrement adéquat-e dans la valorisation et le développement de l'émergence. Nous offrons des ressources humaines, matérielles et des compétences qu'il est complexe, et inutilement coûteux, d'élaborer à l'entame d'un parcours. La taille humaine de notre équipe permet un cadre rassurant pour des premières créations. Nos programmes de formations et conseils leur offrent des espaces d'apprentissages, de fabrication de leurs propres outils et leur permettent d'asseoir leurs premières expériences dans un processus d'autonomisation. L'un des socles de nos dynamiques de collaboration est un réseau solide de coproducteurs et de lieux d'accueil liés à l'émergence (Cf. Objectifs-Collaboration). De 2024 à 2028, notre mission sera de dynamiser ce réseau et d'accueillir chaque année au moins un-e artiste émergent-e. Cette mission sera décuplée par le programme « Aide à la production modulable ».

(Arts partagés)

Les arts partagés se définissent par des formes qui mêlent les citoyen-ne-s amateur-e-s aux artistes professionnel-le-s et dont le processus de création est indissociable d'un dispositif de médiation. Nous nous spécialisons dans les formes scéniques d'arts partagés. Ces processus sont complexes et requièrent une réinvention des cadres habituels de production, des montages financiers intersectoriels (culturel et hors culturel) et un dialogue poussé avec les opérateurs. De 2024 à 2028, nous développons un accompagnement transversal à la médiation (Cf. Médiation) qui est en grande partie consacré à ces projets spécifiques.

(In situ et espace public)

Nous avons développé une pratique de production et des réseaux solides pour les créations espaces non-dédiés, en espace public ou dit de territoire. Toutes interrogent l'endroit, le contexte et l'histoire où ils vont se créer et se tourner. Ils renouent avec le principe d'adresse à la cité. Si ces créations peuvent apparaître plus légères, à l'instar de « Soulographie » de Sara Selma Dolorès - performance pour 40 personnes dans un bar à cocktail programmée par un opérateur culturel, leur production appelle une néanmoins grande inventivité de partenariats et un développement dans la durée. La médiation, auprès des publics mais aussi auprès des lieux d'accueil, est souvent chevillée au processus. De 2024 à 2028, notre enjeu est de faire le lien entre des réalités diamétralement différentes, de

contribuer à changer les logiques d'efficacité de tournée (grande jauge, arrivée la veille de la représentation...), de solidifier notre ancrage territorial et d'élargir nos réseaux de partenaires pour ces projets.

(Multiformats)

Un-e artiste peut déployer une multiplicité de formats au sein d'un même parcours. Un mois, une tournée de concerts, l'autre, une création radio, le suivant, un spectacle de théâtre, tout en préparant un laboratoire de slam avec des publics. Il peut être complexe de trouver les moyens de production de faire dialoguer toutes les composantes de son activité artistique. Ici, MoDul viendra accompagner ses artistes en considérant l'ensemble de leurs démarches et de la multiplicité des réseaux et disciplines que cela suppose. Plus que de produire des spectacles interdisciplinaires, il s'agira de favoriser les synergies sectorielles autour des différents formats développés par l'artiste, et aussi de participer à la diversification des publics qui ont accès aux œuvres. Par exemple : Avec « Caillasses Live » - récital où slam et électro se rassemblent dans un femmage politique, l'enjeu sera de cumuler l'édition à L'Arche en 2024 du recueil de poésie éponyme de Joëlle Sambi, une tournée dans des festivals musicaux, des programmations sur les grandes scènes théâtrales, tout en préservant notre diffusion en cours dans les tiers-lieux, notamment LGBTQIA+.

(Une structure de formations)

Pour terminer cette note d'intention en plaçant notre démarche dans une logique de solidarité interprofessionnelle, nous vous présentons notre structure de formations. Il s'agit d'une de nos réponses aux interpellations des artistes sur le besoin de soutien. Il s'agit aussi de ne pas scinder la pratique de la réflexion, nos actions d'aujourd'hui, des potentiels de demain. Avec ces programmes, nous sommes à l'écoute, nous nous remettons en question, nous formalisons et nous transmettons. Nous prenons ici au pied de la lettre la définition de développement durable.

1. Modules de formation

Nous avons actuellement sept modules de formation à la production que nous diffusons chez des partenaires récurrents. Ces modules d'un à deux jours abordent des thématiques pratiques : du développement de projet à la technique budgétaire, en passant par comment planifier son temps et gérer son équipe jusqu'à exceller à Excel. Nos modules sont gratuits pour les participant-e-s. Un 8^{ème} module va voir sur les outils d'intelligence collective et de nouveaux formats seront développés pour les arts urbains.

2. Aide à la production modulable

Ce nouveau programme est une version élargie et améliorée de notre programme « Coup de Pouce ». Il accueillera à partir de 2024, et tous les 18 mois, 3 artistes ou compagnies en résidence administrative chez MoDul. Les résident-e-s bénéficient de notre boîte à outils, des bureaux et d'un suivi mensuel de conseil. Ce programme, évidemment gratuit, est soumis à un appel à projets dans lequel les artistes proposent une étape significative de production.

3. Les Jeudis modulables

Dès 2024, nous voulons ouvrir une permanence de conseil : les jeudis modulables. D'octobre à avril, tous les premiers jeudis du mois à La Chocolaterie, toute l'équipe de MoDul et quelques partenaires associés (Cf. Mutualisation – Collaborations) ouvrent des permanences de conseil aux artistes sur les questions de production-diffusion et des pratiques de travail saines. Ces permanences sont gratuites et accessibles à toutes sur simple inscription en ligne. Elles peuvent accueillir jusqu'à 25 personnes par jeudi. Ce projet a un double objectif. D'abord, il permet aux artistes de bénéficier d'un dialogue,

d'un éclairage, d'une piste sur un projet en cours ou une thématique sectorielle. Ensuite, nous voulons faciliter la rencontre avec les producteurices et la systématiser, la ritualiser dans un cadre clair et accessible.

4. Insertion socio-professionnelle des producteurices

MoDul et le Centre des Arts Scéniques ont lancé une réflexion conjointe sur l'insertion socio-professionnelle des futur-e-s producteurices – diffusereuses (Cf. Collaborations). Pour parer à la « pénurie » et au manque de longévité que nous observons dans les parcours professionnels des jeunes praticien-ne-s, une série d'actions vont être posées de 2024 à 2028. La première est l'intégration d'un-e apprenti-e pendant 18 mois dans 3 structures de services (Cf. Mutualisation).

Plan d'action – Objectifs

***Une infographie résumant les objectifs quantitatifs est en ligne et, si votre temps vous le permet, tous les projets s'y trouvent aussi. Par manque de signes, les 19 projets n'ont pas pu trouver tous une caisse de résonance dans ce formulaire. www.modulable.be/24-28

1. Soutenir la création en Fédération Wallonie-Bruxelles : accompagner les artistes dans la production

(Objectifs quantitatifs)

- Moyenne lissée de 2024 à 2028 : 4 créations/an
- 2 nouvelles mises en production (développement)/an, en sus des créations en cours

(Contextualisation des objectifs quantitatifs)

Il faut ici mesurer la taille des productions.

- A titre d'exemple, en 2024 les créations seront en petites équipes (maximum 8 personnes), ce qui ne représente pas le même enjeu de montage financier. Néanmoins, deux d'entre elles nécessitent de la médiation imbriquée (Cf. Médiation) et une troisième est en espaces non-dédiés ce qui induit un temps diffus de collaborations avec les lieux (repérages, ateliers, partenariats avec associations locales...).
- 2025 raconte une autre histoire avec deux grands formats interdisciplinaires en salle (15 à 20 employé.e.s chacune) et une création émergente de théâtre documentaire. Ceci induira des partenariats plus conséquents et des montages financiers plus importants. Aussi, certains projets de cette année-là sont en mise en production dès maintenant, là où certains projets de 2024 ne commenceront leur développement qu'en 2023.

(Objectifs qualitatifs)

Axes artistiques : Émergences, In Situ, Arts Partagés, Multiformats

- Offrir un accompagnement sur mesure au projet : professionnel, modulable, humain, inventif et concentré sur le bien-être au travail et la saine économie. L'artiste travaille avec un-e producteurice par projet en synergie et transparence. Les services des producteurices sont pris en charge par MoDul pour les créations (Cf. Note budgétaires).
- Augmenter les moyens et ressources de production grâce aux missions transversales notamment en termes de prospection internationale, de communication et de mutualisation
- Ouvrir à des nouvelles collaborations
- Renforcer les réseaux de coproducteurs en Fédération Wallonie-Bruxelles et à l'étranger pour rapidement permettre des sorties vers l'international
- Valider et contractualiser des partenariats d'artistes associé.e-s (et équivalent) en cours pour pouvoir produire sur un socle pérenne.
- Impliquer et intégrer les tiers-lieux, les espaces non-dédiés aux productions
- Faire la médiation pour impliquer les publics dans la fabrication des œuvres.

Quelques créations de 2024-2025 :

« Bastardia » - Léa Le Fell – Jeune Public – Interdisciplinaire – Arts Partagés

Forme chorégraphique et musicale dès 6 ans, créée à partir d'ateliers avec des enfants, Bastardia est un solo à plusieurs mains pour un accordéon, une partita de Bach et des micromarionnettes

mécaniques. Un univers poétique qui flirte avec la magie nouvelle pour multiplier nos héritages dans une ode à la bâtardise.

« PasserElles » - Joëlle Sambé avec Hendrickx Ntela & Sara Machine – Interdisciplinaire
Elles sont légion. Krumpeuses, slameuses et musiciennes envahissent la scène pour se faire entendre, singulières et collectives. Qui sommes-nous si nous sommes une multitude ? Si nous sommes si nombreuses que nous sommes incontournables ? S'il est impossible de passer outre, de faire sans elles.

« Rire (pour en finir avec soi-même) » – Sara Selma Dolorès - Interdisciplinaire – Espaces non-dédiés
Dolorès, alterego scandaleux créé dans les recoins sombres du Cabaret Mademoiselle, s'est échappée du monde de la Nuit pour flirter avec d'autres scènes. Son obsession : Rire. Mais avec qui, comment, où et pourquoi ?

2. Valoriser les artistes de Fédération Wallonie-Bruxelles : diffuser les projets et créer des tournées durables

(Objectifs quantitatifs)

- Moyenne lissée de 2024 à 2028 : 170 représentations/an
- 8 à 10 spectacles en tournée

(Contextualisation des objectifs quantitatifs)

Pour les projets in situ et d'arts partagés, nous pratiquons la « slow diffusion ». Il faut lier la démarche de diffusion à la démarche artistique dans un maillage serré. Ces projets nécessitent d'emmener le lieu d'accueil dans un processus qui va lui prendre plus de temps qu'un accueil traditionnel : dialogues sur les publics et l'écosystème territorial, arrivée en amont des équipes plus tôt, partenariats avec des associations, séries plus longues... S'ils n'ont pas de statistiques de représentations élevées, ces projets mènent à des partenariats plus durables et approfondis et une présence plus longue et qualitative auprès des publics d'un territoire donné.

(Objectifs qualitatifs)

Axes : Émergences, In Situ, Arts Partagés, Multiformats

- Penser la diffusion avant création, dès la coproduction. Les approches se font en amont et présentent la démarche et les premières intuitions.
- Créer des supports de diffusion inventifs, modulables, adaptés à l'univers des projets
- Augmenter le rayonnement grâce aux missions transversales notamment en termes de prospection et de communication
- Diffuser en s'ancrant en Belgique, avec une volonté accrue d'y intégrer les tiers-lieux et faire dialoguer au national des opérateurs différents.
- S'appuyer sur un réseau de coproduction et à intégrer des coproducteurs internationaux pour permettre dès la première exploitation un point d'ancrage vers un autre territoire.
- Développer des stratégies au long cours hors tournée, tout en continuant un travail date par date. Nous sommes soutenu-e-s annuellement par WBI pour nos missions de prospection à cette fin.
- Travailler par logique de territoire, à la fois pour maximiser l'impact de notre promotion, à la fois pour mutualiser les frais de tournée et surtout, réduire notre empreinte carbone.
- Augmenter l'accès aux réseaux institués en France (Groupe des 20, réseaux RIPLA, réseau RADAR, Le Chaînon Manquant, le PCGO, La Déferlante...).
- Fonctionner avec des événements « gateway », à savoir des opérateurs qui nous permettent d'accéder à un territoire donné lors d'une exploitation tels que Festival Avignon, RomaEuropa, le Kunstenfestivaldesarts ou la Biennale de Venise (Cf. Collaborations).

Quelques projets en tournée en 2024-2025 :

« Beaux Jeunes Monstres Live » – Collectif Wow ! - Théâtre radiophonique – Jeune Public
A l'avant-scène, une silhouette de bois. Un acteur chuchote dans son dos. Le public, casque sur les oreilles, se retourne...Prix de la meilleure fiction radiophonique des Prix Europa, Beaux Jeunes Monstres est le nouvel opus live du Collectif Wow! Un Grand Format pour nous raconter l'histoire de William, un jeune ado atteint d'une infirmité motrice cérébrale.

« Les Oiseaux Rares » – Anne Festraets - Interdisciplinaire – Arts partagés et espace non-dédiés
Label Impact 2023, Les oiseaux rares est un spectacle créé avec des adolescent-e-s bruxellois-e-s dont des MENAs. Jawad a environ 16 ans. Il vient d'Afghanistan. Le 15 janvier 2022, la Belgique l'a déclaré arbitrairement majeur et depuis, il a disparu. Sous un arbre, dans un parc, une halle, une cafétéria, des gens rassemblés ont décidé de célébrer les 18 ans que Jawad n'a pas.

« Home, morceaux de nature en ruine » - Magrit Coulon - Théâtre – Émergence
Prix de la Découverte 2020, Home est une plongée tendre dans le quotidien et le rythme des résident-e-s d'une maison de retraite. Trois jeunes comédien-ne-s prêtent leurs corps aux voix des ancien-ne-s. Comment faire entrer 90 ans d'existence dans une chambre de 15 m² ? Et que voit-on du monde depuis ces endroits-là ?

3. Favoriser la rencontre avec les œuvres : faire de la médiation (Cf. Médiation)

(Objectifs quantitatifs)

60 ateliers par an

(Objectifs qualitatifs)

- Fournir un soutien transversal à la médiation pour tous les projets
 - Élaborer des supports pédagogiques sur mesure
 - Créer des ateliers de médiation avec participation active
 - Impliquer les publics dans les étapes de création
 - Faire de la médiation imbriquée pour les arts partagés
 - Mettre en place des synergies avec les services de médiation des lieux d'accueil
4. Augmenter l'accès aux moyens de production : offrir des formations et favoriser la solidarité interprofessionnelle

(Objectifs quantitatifs)

- 11 modules de formation/an,
- 3 artistes en résidence administrative (Programme d'Aide à la production)/18 mois
- 1 à 2 apprenti-e-s producteurices/18 mois
- 7 permanences mensuelles/an pour 25 participant-e-s/permanence,

(Objectifs qualitatifs)

- Endiguer la solitude des processus de production
- Outiller et partager les savoirs
- Aider à l'autonomisation de l'émergence
- Former des futur-e-s producteurices
- Être accessible et proposer du conseil de première ligne

Plan d'action – Égalité de genre et interculturalité

***Une infographie présentant des statistiques de genres est en ligne.

Entamons par l'angle statistique. Notre conseil d'administration et assemblée générale est porté par 55% de femmes et 45% d'hommes. Les processus d'admissions dans les organes de gestion tiennent compte d'une représentation paritaire (Cf. Bonnes Gouvernances). Notre équipe de production est portée par une proportion de 60% de femmes pour 40% d'hommes. Nous soutenons 70% de porteuses de projet, 15% de collectif et 15% de porteurs de projet. Dans nos projets dont la composition est connue, les statistiques révèlent une présence de 68% de femmes pour 32% d'hommes. Le travail statistique, s'il est nécessaire, n'est qu'un outil mécanique de parité. Les moyens envisagés pour contribuer à un monde du travail plus égalitaire ne peuvent reposer à l'aveugle sur des chiffres. Qui occupe quelle fonction ? Quelle politique salariale pour quelle fonction ? Comment assurer et mettre en œuvre, au-delà des intentions et des mots, le bien être de toutes au travail ? Ce sont là les grandes questions qui prévalent chacune de nos actions en tant qu'employeur et c'est à ce titre que nous répondons à cette question.

Tant au sein de l'équipe permanente que des projets, nous travaillons sur une échelle barémique égalitaire. Seuls l'âge et les années d'expérience peuvent être pris en compte (Cf. Budget, Bonne Gouvernance, Emploi). Ainsi la fonction, qu'elle soit technique, artistique ou autre, n'est pas soumise à une différenciation salariale. Cela évite que certaines fonctions encore majoritairement dévolues à un genre ou un autre ne soient discriminées. Dans notre gestion de l'organisation du travail, nous prenons en compte autant que faire se peut la charge de famille. En tant que producteurices, nous sommes en prise directe avec les questions des limites entre vie privée et professionnelle. Nous savons aussi que cette charge induit encore une inégalité de genres - entendons principalement les femmes. Aussi une attention accrue et un dialogue idoine sont instaurés au sein des projets dès la création sur les plannings (horaires du soir, vacances scolaires, résidences loin du domicile) et sur les solutions à inventer quand les conditions de tournées, par exemple, nécessitent de prendre en compte la réalité familiale (garde d'enfant,...). Nous ne ferons jamais d'ingérence dans les projets (ou dans les vies privées) mais nous veillons à rendre alertes chaque collaboratrice sur le bien-être au travail. Avoir droit au chapitre avec sa réalité concrète est un accélérateur d'égalité : nous veillons au fait que chaque production garantisse des espaces et des temps de paroles soient définis et égalitaires. Par exemple, des outils de facilitation de réunion : la révolution se produit aussi dans les détails.

Sur les questions relatives à la communication inclusive et/ou neutre, nous sommes en chantier sur plusieurs points. Les appels à candidatures et appels à projets sont déjà rédigés de manière inclusive, en ce compris les personnes non binaires qui ne s'identifient pas aux appellations de genres H/F. Notre communication transversale est en train de suivre le même mouvement (Cf. Communication). L'écriture inclusive et épïcène sera courant 2023 systématisée dans tous les supports de communication et de diffusion transversaux.

L'accessibilité à l'information et à la formation est un axe important de la lutte contre les inégalités de genres et de cultures. Aussi, nous voulons dès 2024 lancer une campagne de communication sur nos formations et nos permanences de conseil en cherchant à atteindre plus largement l'émergence et les artistes hors des radars habituels prévus par les institutions. Par exemple, nous collaborons avec le Centre des Arts Scéniques à un programme qui inclut les artistes ne disposant pas d'un diplôme d'une ESA de Fédération Wallonie-Bruxelles, notamment les artistes émergeant des arts urbains.



Autre exemple : l'une de nos producteurices engagées dans nos permanences de conseil - les Jeudis MoDulables - spécialisées dans les arts urbains fera ses permanences sur les lieux de répétitions et non à La Chocolaterie. Nous pensons que chercher la porte de notre association peut déjà constituer un frein à l'accès de l'information. A notre échelle, l'une de nos singularités, c'est d'être disponible proactivement pour partager nos savoirs sans attendre que les gens viennent à nous.

Il est nécessaire que les questions de représentativité soient posées aux opérateurs culturels, particulièrement à ceux qui décident quels produits culturels sont présentés aux citoyen·ne·s.

MoDul est une structure qui pense la production (et penser la production est politique). Elle abrite des militant·e·s et porte dans son ADN les milieux queers et féministes. Ainsi, répondre aux questions d'égalité de genre et de diversité culturelle nous demande de mettre en lumière nos identités et nos collaborations. Mais comment, ce faisant, ne pas tomber nous-mêmes dans l'instrumentalisation des personnes, des groupes, des communautés avec lesquels nous faisons le choix conscient, politique et réfléchi de coexister ? Dans un aller-retour systématique entre « mieux penser » et « mieux agir », les actes que nous posons et les projets que nous portons sont porte-parole d'une diversité, peut-être bien plus que les définitions de ce que nous représentons, artistes et producteurices réun·e·s.

Plan d'action – Publics et Médiation

MoDul n'est pas un lieu de programmation et n'a donc pas à déployer une politique d'accessibilité à proprement parler. Cependant, l'économie et la dramaturgie d'un projet, de la production à sa diffusion, impliquent une série de choix et de positionnement par rapport aux publics. Nous y sommes particulièrement attentif·ve·s. Nous accompagnons par exemple des projets qui se jouent en espace public et exigent, de ce fait, une gratuité totale, et nous pensons cette économie en dialogue avec les lieux de programmation. De la même manière, nous entrons systématiquement en dialogue et en complémentarité avec les services de médiation et de relations publiques des opérateurs qui nous accueillent. Les projets que nous accompagnons s'adressent à des publics, des communautés et des groupes très divers. Nos objectifs sont donc parfois très ciblés, selon les projets, tout en étant très larges au transversal. Des publics adolescents avec « Beaux Jeunes Monstres » aux plus jeunes avec « Bastardia », ou des jeunes bruxellois·e·s et MENAS des « Oiseaux Rares » en passant par les publics militant·e·s afroféministes ou LGBTQIA+ qui suivent les projets de Joëlle Sambi : les publics et populations visés sont avant tout définis par les axes artistiques des projets et l'ancrage territorial où ils sont en premier lieu créés.

Début 2022, nous avons formalisé un nouvel axe de travail : une médiation transversale, au sein de MoDul, qui s'actionnerait dès les premières étapes d'une création et serait proposée à tous les projets que nous accompagnons. Ce projet de médiation est subventionné par une convention quinquennale de la COCOF dès 2023. Nous pensons qu'intégrer la médiation dès le développement de la production, comme nous le faisons pour la diffusion, et inscrire ainsi le travail avec les publics au cœur de la fabrication des œuvres permettra d'impliquer et de concerner les publics de manière plus pertinente.

En tant que producteurices, nous sommes présent·e·s au début des processus de création et jusqu'au bout : des premières idées aux dernières tournées. Nous occupons donc une position d'observation privilégiée de la confection des projets et nous voulons faire de cette proximité un moyen de soutenir les artistes dans leur élaboration de médiation. Pour ce projet, nous nous appuyons sur les nombreuses expériences de médiation accumulées jusqu'ici au sein de projets, et travaillerons en étroite collaboration avec des partenaires spécialisés dans ces questions (Cf. Collaborations)

Pour la grande majorité des œuvres, il est nécessaire de formuler des axes de médiation. Il faut imaginer les traductions du matériau artistique vers les publics, puis les concrétiser avec des médias (ateliers, stages, rencontres, dossier pédagogique, capsules sonores, tutoriels...). A l'heure où les questions de médiation et de diversité des publics sont mises au centre de nombreuses politiques culturelles, nous observons que cette charge de travail devient pour l'artiste difficile à conjuguer avec le processus de création. MoDul va donc venir soutenir les artistes à cet endroit-là et devenir (si besoin est) le relais dans la collaboration avec les médiateurices des opérateurs culturels. Le premier objectif est donc le soutien, le conseil, le renfort dans la stratégie de médiation et ses outils pour les artistes.

Notre deuxième objectif est d'augmenter l'accès aux processus de créations des spectacles. Les dispositifs de médiation élaborés tendront à rendre les participant·e·s actif·ves pour découvrir et s'approprier des langages artistiques. Ces dispositifs auront lieu parallèlement aux processus de création et permettront d'enrichir ceux-ci par un dialogue étroit avec des publics particuliers. Rencontres, correspondances, stages radio, répétitions ouvertes, portes ouvertes sur l'envers du décor sont autant d'actions envisagées, que nous penserons avec les lieux d'accueil et qui enrichiront le dialogue entre les équipes en création et les publics. Nous prévoyons 23 ateliers de ce type en 2024 et 27 ateliers en 2025.

Notre troisième objectif actionne les deux principaux piliers de la médiation que sont la démocratisation et la démocratie culturelle. Ils sont intimement liés à la nature de nos projets artistiques que nous appelons « arts partagés ». Les projets en arts partagés intègrent de manière indissociable la médiation et la participation de publics divers dans la création de l'œuvre. Un premier exemple : Le « Koko Slam Gang » rassemble un groupe d'aînées issues de la diaspora congolaise. Né d'ateliers slam donnés par Joëlle Sambu pendant deux saisons, le groupe de participantes basé à Bruxelles s'est stabilisé et a décidé de créer le spectacle du même nom au KVS en avril 2022. A chaque nouvelle tournée, le groupe se modifie légèrement, intégrant des nouvelles participantes, des ateliers de slam sont à nouveau réalisés pour s'imbriquer au canevas du spectacle. Exemple 2 : « Charivari » de Sara Selma Dolorès appelle à chaque nouveau lieu de représentation des citoyen-ne-s du territoire. En 2023, il s'agira de La Louvière où un groupe hétérogène de participant-e-s suivra plusieurs workshops avec des artistes du monde du drag autour de la transformation, du maquillage, de la performativité du genre... A la suite de ces ateliers, les participant-e-s et les artistes créeront un carnaval de créatures qui déambule dans les rues louviéroises jusqu'au Palace. Ces deux exemples sont plus que des œuvres participatives, elles induisent que le groupe et le lieu de représentation modifient l'œuvre. Ce sont des dispositifs à réinventer sans cesse où la médiation est centrale. Dans ces projets, MoDul intervient à toutes les étapes : recherche de participant-e-s, mise en lien des associations, élaborations et présences aux ateliers, discussions autour des thématiques... Nous prévoyons 47 ateliers de médiation en arts partagés en 2024 et 38 en 2025.

Plan d'action – Mutualisation

MoDul sera un outil de mutualisation grâce à :

(Sa boîte à outils)

Un·e productrice et un·e artiste ont accès à tous les outils qui permettent de lancer, développer et suivre une production avec une vue d'ensemble constante et la possibilité d'un suivi transparent et instantané. Tout·e artiste ou compagnie qui travaille avec MoDul ou est accueilli·e dans son programme «Aides à la production modulable » bénéficient de cette boîte outils. Tout y sera pensé et construit pour être accessible, inclusif, lisible et utilisable par toutes en pleine autogouvernance. Cette mutualisation permet une économie financière et temporelle de grande échelle. Elle signifie qu'une compagnie ne doit pas investir dans la structuration administrative de son association si elle n'en a pas encore les moyens et peut se reposer sur les outils perfectionnés par des productrices expérimenté·e·s. La même logique est utilisée pour les ressources de communication (graphisme, site web, plateforme vidéo en ligne,...) – (Cf. Plan de communication).

(Son équipe)

L'artiste bénéficie grâce à la coordination administrative et financière d'une veille permanente sur le bon déroulement de son projet et établit des décomptes et comptes-rendus limpides à intégrer aux rapports d'activités, tant en termes de comptabilité qu'en termes de statistiques (Cf. Emploi et Budget). Ce modèle est rendu possible grâce au système circulaire et collaboratif que nous vous avons présenté.

Les productrices, si elles sont chacun·e en autogouvernance dans leurs projets, échangent, partagent et rebondissent sur les expériences des un·e·s et des autres. Si cette mutualisation tient en une phrase, c'est la plus fondamentale à l'association et celle qui est vectrice d'une plus grande économie d'échelles : le groupe accélère l'émergence de toutes les idées et les pistes de travail. C'est le principe de l'intelligence collective appliqué quotidiennement et méthodologiquement aux modes de production en arts de la scène. Cela fonctionne pour tout : circulations d'informations sur les demandes d'aides, les changements de direction, une veille sur des politiques culturelles, des sponsors, recherches de résidences, etc...

(Son lieu)

Nous sommes installé·e·s à La Chocolaterie à Forest. A la Chocolaterie, vous retrouverez d'autres associations : la Green Fabric – coworking pour créatrices textiles engagé·e·s vers la transition écologique, l'asbl Women we share – association féministe de photographes et la CCTA – la Chambre des Compagnies de Théâtre Adulte. Avec la CCTA, nous mutualisons plusieurs espaces de travail, plusieurs projets de formations (Cf. Collaborations) et notre dépôt. Nos bureaux sont aussi mutualisés avec les artistes, certain·e·s bénéficient d'une résidence administrative au long cours (18 mois) (Cf. Aides à la production modulable). Les locaux nous permettent également de réaliser une partie de nos formations, nos résidences administratives (Aides à la production modulable) et nos permanences-conseils (Jeudis Modulables).

Notre dépôt-atelier à La Chocolaterie, projet piloté par MoDul et la CCTA, accueille les décors de toutes les artistes de MoDul et de plusieurs compagnies des arts de la scène (Cf. Collaborations). Avec ce projet, nous serons engagé·e·s dans un projet de mutualisation de matériel technique et de recyclage de décor, accessoires, costumes et conditionnement. Tout décor qui ne pourra être réutilisé par la collectivité sera cédé à Magazzino, association qui récupère les éléments de scénographie et les redistribue.



Notre véhicule de tournée modulable et notre remorque sont mutualisés à l'interne avec tous les artistes et à l'externe avec les compagnies du dépôt. Sur une simple demande, toute compagnie extérieure pourra aussi faire une demande de mise à disposition auprès de MoDul. Il s'agit bien ici de partager cette ressource et les frais qui en découlent, non de l'utiliser pour faire des bénéfices (Cf. Budget).

(Ses ressources de formations et conseils)

Les propositions d'aides que nous vous avons présentées ont été créées dans une volonté de développement durable. En donnant accès au maximum d'outils accessibles au plus grand nombre, nous espérons contribuer à des parcours professionnels qui s'inscrivent sur le long terme. Nous mutualisons avec plusieurs partenaires des locaux en Wallonie et à Bruxelles et partageons nos réseaux avec des partenaires pour atteindre le plus grand nombre de participant-e-s. Comme présenté dans la note d'intention, un exemple évident de mutualisation et de durabilité est le futur programme pour les producteurices en formation. Porté conjointement par Bloom, Entropie et MoDul et soutenu par le CAS, nous accueillons un-e ou deux apprenti-e-s qui bénéficient d'un stage rémunéré à l'intérieur de nos trois structures. Nous en partageons le coût, aidé par le CAS et nous construisons à 3 un parcours pédagogique cohérent pour les stagiaires.

Plan d'action – Dynamiques de collaborations

(Au transversal)

1. Partenaires de formations

Les modules de formations seront diffusés via le Centre Arts Scéniques, Le Bocal, le CIFAS, Théâtre & Publics, Fonds 304, CCTA, Aires Libres. Nous collaborerons avec Get Down pour développer des modules pour les arts urbains. Nous travaillerons avec L'Organisation, structure d'intelligence collective appliquée aux arts de la scène, pour améliorer les formats d'échanges.

Nos jeudis modulables seront des permanences de conseil soutenu par le CAS et co-organisé avec la CCTA.

Nous élaborerons avec Bloom et Entropie un parcours d'apprentissage au sein de nos structures pour des futur-e-s praticien-ne-s de la production et diffusion dans une dynamique d'insertion socio-professionnelle.

Dans le cadre d'un partenariat élargi avec le CAS, nous travaillerons à des programmes de formation ouverts aux artistes non diplômé-e-s des écoles de FWB.

2. Partenaires de mutualisation de ressources humaines

Nous co-habiterons avec la Green Fabric, Women we share, CCTA. Nous co-gérons un entrepôt-atelier de recyclage avec la CCT et FACT et nous y accueillerons Chaliwaté/Focus, Les Compagnons Pointent, Ersatz et Adeline Rosenstein. Nous mutualiserons notre camionnette avec principalement la FACT, les Compagnons Pointent, Intriquée, et aussi toute compagnie extérieure qui en fait la demande.

3. Réseau de solidarité interprofessionnelle

Nous faisons partie du collectif ProDiff. Nous discutons avec Lapas, On The Move et nous participons aux événements de l'IETM. Nous voulons échanger avec La Grenade à Rennes sur leurs pratiques féministes de production. Nous sommes inscrit-e-s dans un réseau d'organisatrices de masterclass internationaux pour producteurices « Producers Program Gatherings » avec des intervenant-e-s de Suisse, Allemagne, Pays Bas, Angleterre et Danemark. C'est avec ce réseau que nous avons lancé avec le CIFAS la première édition « Producers Academy » en 2017.

4. Réseau pour la médiation

Nous sommes en dialogue, notamment via le programme du Label IMPACT, avec des partenaires pour nous soutenir dans nos démarches de médiation transversale : La Concertation, Cesep, Article 27, Culture et Démocratie, PAC, Exil et création, les services communaux de prévention...et tous les services de médiation des lieux.

(Au projet)

Pour chaque projet, nous mettons en place des dynamiques spécifiques. Elles impliquent des partenariats de différentes tailles et des secteurs culturels et non. Nous nous inscrivons dans la volonté de monter des coproductions et des tournées singulières, rassemblant grandes scènes, centres culturels, tiers-lieux et associations. Chaque projet n'appelle évidemment pas à des collaborations intersectorielles nombreuses mais l'objectif est bien de déjouer les carcans de programmation, les réseaux tout faits qui peuvent s'épuiser. Les plans de développement et de stratégie de diffusion sont donc par projet conséquents. Il serait inutile de vous en dérouler une liste, spectacle par spectacle. Aussi, nous vous proposons de faire apparaître la diversité des dynamiques de collaborations sur les deux prochaines années en catégorisant les opérateurs.

Nous comptons ainsi mettre en place des partenariats en 2024 et 2025 avec :

1. Partenaires institutionnels coproducteurs nationaux

Mars (Mons Arts de la Scène), Théâtre National, Varia, Maison de la culture de Tournai/Centre Scénique, Festival de Liège, Théâtre de Liège, L'Ancre, La Balsamine, Pierre de Lune, Théâtre de Namur, C'est Central, Latitude 50, Midis de la poésie, KVS, Kanal-CP, Lézarts Urbains, CIFAS, Wolubilis, C.C. Jacques Franck, Maison Poème – FrancoFaune...

2. Partenaires institutionnels coproducteurs européens

Théâtre de la Cité, Les Tombées de la nuit, Tangram Scène National de Louviers-Evreux, Théâtre Populaire Roman, MA Scène Nationale de Montbéliard, Rue des Arts, Archipel-Granville, La Biennale de Venise, Kunstenfestivaldesarts

3. Autres partenaires à la création

- Les coproducteurs : Trill – Leuven, Fondation Mons 2025, Rouen 2028 – capitale européenne de la culture, CEC Wolubilis, Café Congo, le réseau Réel Enjeu...
- Les pouvoirs publics : Mindchanger (projet EU), services de prévention contre la montée des radicalismes, Equal.brussels, Un future pour la culture, COCOF, Fondation Marie-Paul Godenne, la Fédération Wallonie-Bruxelles, SACD,...
- Les partenaires de résidences : L'l, Quai 41, Bamp, Warm-Up (Printemps des comédiens), La Chaufferie-Acte 1, La Bonneterie-Leuze, La Bellone, Fours à Chaux
- Les partenaires non-culturels : Les Guinguettes de Bruxelles, la Croix de Rouge de Jette, service de prévention-commune Woluwe-Saint-Lambert, Animakt La Barakt, L'escaut Architecture...

4. Lieux d'accueil nationaux

Nous ne répéterons pas les partenaires coproducteurs qui sont aussi des lieux d'accueil.

Les Tanneurs, FAME Festival, Maison de la culture d'Ath, Centre Culturel de Soignies, PBA, Please Add Your Color-de Singel, Br@ss, la Maison des cultures de Molenbeek, Archipel Berchem Saint-Agathe, Théâtre de Poche, CC. de Schaerbeek, Printemps de Bourges, Couleur Café...

5. Lieux d'accueil internationaux

France : Carreau du Temple, FLOW, Théâtre de la Croix Rousse, Théâtre Luc Donat, Le Channel, Scène d'Épinay sur Seine, L'Odysée de Périgueux, , Théâtre Ouvert, Festival TRANSFORM !, le Festival Chahut, Théâtre Antoine Vitez, le Quartz, le Volcan, le Printemps des comédiens, Théâtre de Nîmes, L'Archipel de Perpignan, Festival Sans Interdits, Subsistances Festival, Rouen 2028, CDN de Haute-Normandie...

Européen : Africologne, Fast Forward, Usine à Gaz Nyon, Festival Perspectives, Kinnekbond, Escher Theater, Festival colline Torinesi, Primavera dei teartri calabrie, Festival Vie Emilia Romagna, Teatro di Anghiari, Suq Festival di Genova, I Cantieri Culturali Alla Zisa, Teatro Comunale Alighieri di Ravenna...

Non-européen : Les Récréatras, Forum Meyrim, CND de l'Océan Indien, Festival PapJazz Haïti, La compagnie du Caméléon Tahiti, Journées Théâtrales de Carthage, CWB de Kinshasa, Ishyo Arts Center, Festival Komidi

Plan de Communication

- Au projet, piloté par artistes et producteurices :
Cibles : équipe de communication des lieux, programmateurices et publics
 - ➔ Conception d'un univers de communication propre au projet, multi-supports (trailer, clip, dossier diffusion, outils pédagogiques, visuels...)
 - Au transversal, piloté par MoDul
Cibles : programmateurices, artistes et les publics via réseaux sociaux
Supports : Site web, Facebook, Instagram, un jeu de carte papier et numérique
Identité : lumineuse, vivante, fluide. Écriture inclusive et/ou neutre (2023), nouvelle typographie épïcène (2023-2024)
1. Site internet :
Objectifs : Vitrine des artistes, projets et formations + centralisation infos pros
 - ➔ Arborescence en 3 axes : Artistes & Formations & Equipe
 - ➔ Présentation démarche globale par artiste, ensuite par projet
 - ➔ Résumés des formations, aides et permanences conseils + conditions d'accès
 - ➔ Accessibilité de l'équipe : qui, comment, pourquoi
 - ➔ Espace pro sécurisé avec données pour partenariat (com, diffusion, fiche technique, outils médiation)
 2. Facebook : Objectifs : Actualités, événements, relais d'agenda à destination des professionnel-le-s et des publics
 - ➔ Storytelling, publications adressées au lectorat, ton rédactionnel narratif
 - ➔ Publications hebdomadaires réparties entre les projets et les événements
 3. Instagram : Objectifs : Fenêtres ouvertes sur la vie de création et tournée, le quotidien du point de vue de l'intérieur des projets
 - ➔ Audience plus élargie. Ton rédactionnel très proche, de l'ordre du « tutoiement », léger voire humoristique. Traduction d'une énergie collective
 - ➔ Stories presque quotidiennes, multi-post avec clips pop', reels de vidéos de coulisses.
 4. Jeu de cartes (programme) : Objectifs : Outils de diffusion sur grands événements et envois personnalisés vers programmateurices
 - ➔ Support papier et numérique sous forme de jeu de cartes, donc modulable (envois de parties ou de la globalité), avec tous les artistes et projets. Identité visuelle déclinée du site.